

L'Hérault du jour - 27 octobre 2009

Les films labellisés. CasaNegra
de Nour-Eddine Lakhmari au Diagonal.

Un regard sans fard sur le Maroc

■ Dans le cadre de la collaboration avec les exploitants privés, le Festival du cinéma méditerranéen transfère une partie de sa programmation dans les cinémas de la ville et labellise certains films qui restent à l'initiative des exploitants. C'est le cas du film *CasaNegra* du réalisateur marocain Nour-Eddine Lakhmari actuellement sur les écrans du cinéma Diagonal. Un regard sur le Casablanca d'aujourd'hui, très loin des clichés touristiques et du film de Michael Curtiz. Personnage principal du film, la ville blanche se retourne pour montrer son sombre visage à travers le destin d'Adil et Karin. Deux jeunes passablement désillusionnés qui vivent de petites combines et appellent la rupture. L'un d'eux pense avoir trouvé la solution en achetant un visa pour partir en Suède. Avec 350 000 entrées au Maroc, le film est un véritable phénomène de société. « *Ce n'est pas un film social. J'ai voulu montrer le comportement humain de deux jeunes garçons qui souhaitent accéder à la liberté dans un environnement qui la leur refuse. Ce n'est pas un film politique, les gros sujets comme les années de plomb, ou la situation de la femme au Maroc ne m'intéressent pas. Ce qui me passionne c'est la condition humaine. La vie des marginaux, com-*



Film noir dans une ville blanche.

ment des anti-héros peuvent devenir des héros », expliquait le réalisateur la semaine dernière à l'occasion d'une projection en avant-première. Produit avec le soutien du centre cinématographique marocain, le film a été choisi pour représenter le Maroc aux Oscars. Fils spirituel marocain de Scorsese, Nour-Eddine Lakhmari importe avec succès les codes du film noir au bord de la grande bleue. « *Dans mon enfance, le seul moment où on vivait c'était au cinéma. J'étais copain du machiniste et je récupérais les chutes de films que l'on montait et que l'on se projetait entre copains. C'est à cette époque que j'ai été saisi par le pouvoir de l'émotion du cinéma. Il y avait beaucoup de films indiens. Un jour, j'ai vu Taxi driver. C'est le film qui m'a vraiment déclenché.* » L'atmosphère qui règne dans *CasaNegra* le démontre. **JMDH**